

# ÉDUCATION

## LANGUES VIVANTES

### Mobilisation pour que l'espéranto soit au bac

Lancé il y a 120 ans par Ludwik Lejzer Zamenhof, « pour permettre une vraie communication entre les personnes de langues maternelles différentes », l'espéranto est aujourd'hui la troisième langue vivante utilisée sur Internet. Un outil d'échanges remarquable, accessible à tous et adaptable aux évolutions des techniques et des pensées. Autant de raisons qui ont incité les espérantistes à demander au ministère de l'Éducation nationale que l'espéranto puisse être présenté au baccalauréat.

Il y a eu plusieurs tentatives. En vain. Pas de quoi décourager ses défenseurs, qui ont lancé au printemps dernier une pétition, parrainée par Albert Jacquard et signée par de nombreuses personnalités telles que le chanteur Guy Béart, l'évêque Jacques Gaillot, l'ancien ministre Catherine Trautmann mais aussi Jean-Jacques Arnaud, le maire de Sainte-Savine, des députés, des chefs d'entreprises, des philosophes, des chercheurs... « On propose l'enseignement du berbère, les langues régionales et même la pétanque à Marseille alors pourquoi l'espéranto n'aurait-il pas sa place », s'interroge Michèle Guingouin, présidente de l'association Espéranto 10. « Il est enseigné à l'université en Hongrie et en Pologne ».

#### « Ça serait une reconnaissance »

Le combat ne date pas d'hier mais il prend une ampleur nouvelle. Il faut dire que l'espéranto a fait ses preuves. « Il est reconnu comme une valeur propédeutique. Des expériences ont été menées. Elles démontrent ses bienfaits. Son apprentissage est bien plus facile que celui de n'importe quelle langue. Elle s'apprend vite et bien, tout simplement elle est claire, précise, expressive. Il y a seize règles de grammaire, pas d'exception et toutes les lettres se prononcent. Elle est simple mais pas simpliste. C'est un point d'appui et d'ouverture vers l'autre et la culture. Cela conduit les gens à s'ouvrir les uns aux autres et à s'accepter dans la paix, d'égal à égal. C'est peut-être une utopie. Mais il n'est pas nécessaire de réussir pour persévérer. »

Après avoir connu un démarrage foudroyant, l'essor de l'espéranto s'effondre lors de la Première Guerre mondiale et, depuis, il peine à retrouver un nouvel élan. Et c'est bien ce que souhaitent impulser les espérantistes en introduisant cette matière au bac. « Depuis le temps qu'elle existe, ça serait une reconnaissance, d'autant qu'elle est utilisée dans de nombreux domaines et puis ça permettrait de montrer toutes les utilisations qu'on peut en faire. »

**A.CH.**

À noter que l'association Espéranto 10 propose des cours de différents niveaux et pour les débutants à la maison de quartier de La Chapelle du parc à Sainte-Savine. Plus de renseignements au 03 25 75 62 30 ou <http://esperanto10.free.fr>